

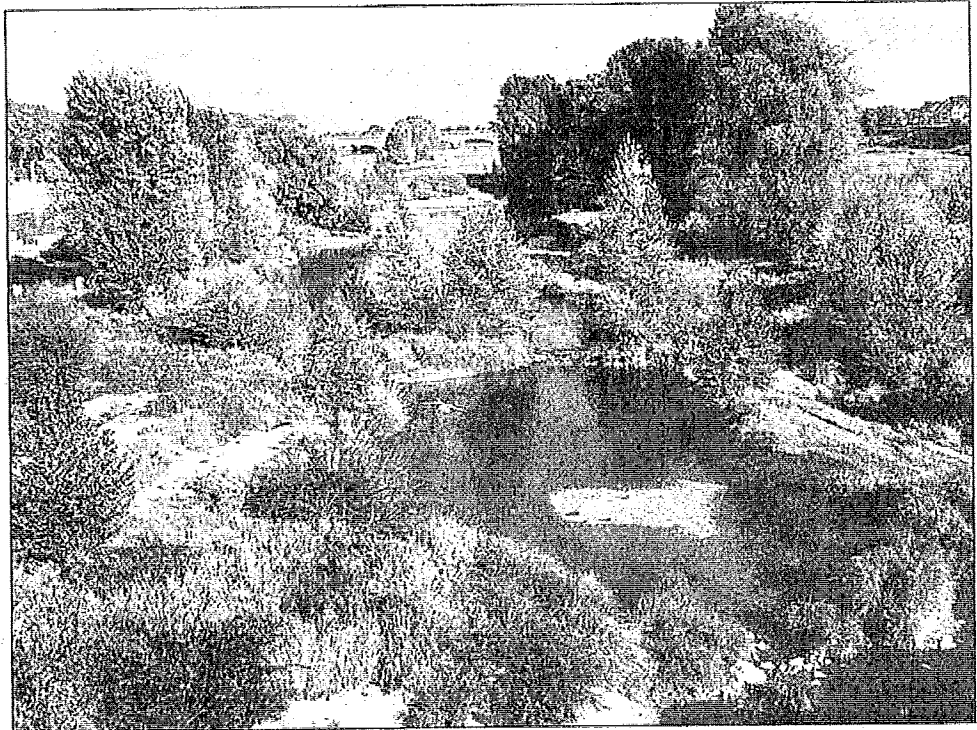
En voie de disparition, le peuplier noir dispose d'atouts écologiques

■ Le peuplier noir est le tampon entre le milieu agricole et les rivières. Il absorbe nitrates et phosphates et nettoie les cours d'eau. Son réseau racinaire fixe les alluvions et donc protège les berges d'une érosion trop rapide.

Le peuplier noir agit directement sur la qualité de l'eau des rivières, limite l'érosion des berges et favorise la biodiversité. Menacé d'extinction par l'aménagement des cours d'eau et la pollution, le peuplier noir fait l'objet d'une attention accrue. « Suite à la conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe, et à cause des menaces de disparition des habitats de cette espèce, un programme national de conservation a été engagé par la signature d'une charte des ressources forestières », explique Marc Villar, chargé de recherches à l'INRA (Institut national de la recherche scientifique) et responsable de ce programme.

Un filtre naturel

Cet arbre couvre une aire naturelle très vaste de l'Europe de l'Ouest à l'Asie et une partie de l'Afrique. Essence dominante des forêts alluviales : « Il dispose d'atouts écologiques très importants, car il est véritable tampon entre le milieu agricole et le fleuve », affirme Michel Chantereau, conservateur de la réserve naturelle de l'île de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin. Effectivement, le peuplier noir absorbe les engrais comme les nitrates et les phosphates et par sa fonction de filtre, il nettoie l'eau des cours d'eau. Son réseau racinaire très complexe fixe les alluvions et de ce fait



VENDREDI, SUR LES ÎLES DE LA LOIRE À ORLÉANS. Les peupliers noirs composent en majorité la forêt alluviale. (Photo : Marc Villar, INRA Orléans)

protège les berges d'une érosion trop rapide.

La reproduction naturelle de cet arbre facilite la pousse de sujets différents (grands, petits ou tordus) et constitue une niche écologique pour les oiseaux, les insectes. « Le nombre d'espèces d'oiseaux et sa forte densité crée une diversité

biologique. Nous avons compté aussi 315 variétés de champignons sur la pointe de Coupain », souligne Michel Chantereau. Pourtant le peuplier noir est menacé d'extinction à cause de l'aménagement des cours d'eau (voies de communication, production d'électricité...) comme le Rhône ou le

Rhin, par exemple. Évidemment, une conservation a été mise en place, notamment statique (hors du milieu naturel initial) par un échantillon représentatif de la diversité de l'espèce (collecte de boutures ou de graines. « Une collection nationale active de 500 individus est implantée sur le territoire », confirme Marc Villar

Risque d'abâtardissement du peuplier noir

Le peuplier noir est une espèce d'arbre, qui vit jusqu'à 150 ans. Exigeante en eau et en lumière, c'est une espèce dioïque (sexes séparés) et à pollinisation anémophile (transport du pollen par le vent). Elle produit un grand nombre de graines. Celles-ci présentent une viabilité très courte (quelques jours), qui

ne peuvent germer que sur des zones mises à nu par les inondations (bancs de sable ou limons-graviers). La régénération de cette espèce dépend donc totalement de la dynamique naturelle du fleuve ou du cours d'eau. L'espèce possède également un mode de reproduction végétative par l'intermédiaire de boutures de

rameau transportées par l'eau.

Outre l'extinction du peuplier noir, suite à la canalisation des grands fleuves par l'agriculture et l'industrialisation, une seconde menace est le risque d'abâtardissement par des phénomènes de pollution génétique des peupliers cultivés tels que le peuplier d'Italie.